

## Jérôme Coppel : « Cofidis, un très bon projet »



Le Haut-Savoyard **Jérôme Coppel** tient la forme en cette fin de saison. Après un **Tour de France** manqué, et pas à la hauteur de ses attentes, faute à des problèmes de santé, le leader de la formation bretonne **Saur-Sojasun** s'est remis en selle de plus belle pour les dernières semaines de course de l'année. Vainqueur du **Tour du Doubs** ce dimanche, Coppel a donc confirmé mais surtout tirer profit de sa forme actuelle. Lauréat de l'épreuve pour la deuxième fois de sa carrière, le poulain de **Stéphane Heulot** offre donc une bien belle victoire à l'équipe qu'il va quitter en

fin de saison. Car en effet, c'est chez la Cofidis, et dès l'année prochaine, qu'il poursuivra sa carrière de coureur professionnel. Un vrai changement pour le coureur français, qui assumait jusque là un rôle de leader à part entière au sein de la Saur-Sojasun. Au sein de l'équipe nordiste désormais dirigée par Yvon Sanquer, l'ancien de la Française des Jeux rejoindra Rein Taaramae, un ami, et bientôt un co-leader. Pressé d'être à l'an prochain, et de rejoindre une équipe qui deviendra "une grosse formation dans les années à venir", le vainqueur de l'Etoile de Bessèges 2012 n'oublie toutefois pas de terminer du mieux qu'il le peut son année chez Saur-Sojasun, afin de remercier ses coéquipiers et dirigeants. Entre impressions sur son beau succès du jour, et confessions sur son avenir, Jérôme Coppel se confie à **Cyclism'Actu**.

**Jérôme, c'est votre deuxième victoire sur le Tour du Doubs après celle de 2010. Laquelle préférez-vous ?**

Les deux sont plutôt sympas. En 2010, j'avais fini en solitaire, donc c'était plutôt cool. Ce dimanche, la victoire est belle également. On a été échappés quasiment toute la journée, donc on est aussi allé la chercher. En plus, je n'étais vraiment pas sûr de pouvoir m'imposer au sprint face à mes deux concurrents, sur le papier, plus rapides que moi. Ce que j'ai fait pourtant. Du coup, les deux victoires sont belles, je n'en classe pas une au-dessus de l'autre, mais je suis très content de l'une et de l'autre.

**« Le Tour du Doubs, c'est usant, et c'est ce que j'aime »**

**Comment l'avez-vous construite celle-ci ?**

Je suis sorti dans la première bosse. Je voulais essayer de faire une première décision, et de prendre un coup. Toutefois, c'était plus dans l'idée de ne pas faire rouler mon équipe derrière, afin que Jonathan Hivert et Julien Simon, qui marchent très bien, puissent s'économiser. Puis, je me suis retrouvé dans un bon groupe, avec des coureurs costaud et ça roulait très fort. On a mis du temps à prendre le large, le peloton est longtemps resté tout proche à 30 secondes. Après, quand il a arrêté de rouler, on a vite pris du champs. On a réussi à résister, mais heureusement qu'il y avait de bons rouleurs dans l'échappée pour que ça puisse aller au bout.



## **C'est une course qui semble vous convenir ...**

C'est vrai que c'est une course que j'aime bien. C'est usant, et c'est ce que j'apprécie sur cette épreuve. En plus, ce n'est pas très loin de chez moi (ndlr : Coppel est originaire de Haute-Savoie), ce sont des routes que je connais plutôt pas mal, et je suis toujours content de revenir ici.

## **« Le Tour ? Je reviendrai »**

**On vous avait vu plutôt en forme ces dernières semaines, en témoigne votre attaque à Plouay notamment. Les jambes sont là ?**

Oui, voilà. Après le Tour, je me suis bien soigné. J'ai essayé de vraiment revenir en forme. Je finis cinquième sur le Tour de l'Ain, sur le Tour du Poitou-Charentes, ça allait pas mal non plus, et à Plouay, j'attaque dans le final. Tout ça indique que la forme est là, et j'arrive à conclure ici, sur le Tour du Doubs. C'est toujours bien, quand on est en forme, d'arriver à la mettre en application et à gagner. Je finis bien l'année, donc c'est aussi super important pour bien démarrer la prochaine.



## **Le Tour vous laisse encore des regrets ?**

Oui, forcément. Mes sensations étaient très bonnes avant que je tombe malade. De là à dire ce que j'aurais pu faire sans ce problème, je n'en sais rien. Mais le Tour, c'est déjà assez dur sans être malade, donc le terminer justement dans cet état là, c'est très compliqué. C'est toujours frustrant, mais ça fait partie de la vie du coureur cycliste. Sur trois semaines, il ne faut pas de jour sans, il ne faut pas tomber malade, il ne faut pas chuter. Donc voilà, cette année, je n'ai pas

chuté, je n'ai pas vraiment eu de jour sans, mais je suis tombé malade. Et ça suffit pour plomber le classement général. Mais je reviendrai, ce n'est pas grave ...

## **« Je ne voulais pas finir l'année tranquillement »**

**On sait que vous passerez chez Cofidis l'an prochain, mais vous avez à coeur de terminer l'année comme il se doit avec Saur-Sojasun ...**

Oui, exactement. Je ne voulais pas finir l'année tranquillement. C'est surtout pour remercier mes coéquipiers. Depuis trois ans, ils ont fait du super boulot. Donc j'avais à coeur de gagner en cette fin de saison, et à très bien finir pour mes derniers mois sous le maillot Saur-Sojasun. Je suis encore motivé, la forme est là, donc quand je le peux, je les aide du mieux possible. Ce dimanche, je récolte une victoire pour l'équipe, et c'est très bien.

### **Qu'est-ce qui vous a motivé à rejoindre la Cofidis ?**

Le projet, tout simplement. C'est un très bon projet, soutenu par un sponsor qui s'est engagé pour quatre ans. Vu le contexte économique, c'est tout de même important, et ça assure une certaine stabilité. De plus, il y a Rein Taaramae là-bas, et c'est un très bon ami. J'ai vraiment à coeur d'être avec lui pour jouer le classement général, et les dirigeants ont effectué un très bon recrutement. C'était aussi un point important, et je pense que dans les années à venir, ce sera une très grosse formation.



### **« Avec Rein, on sera plus forts à deux ! »**

#### **Ne plus être leader unique ne vous dérangera donc pas ?**

Ah non, au contraire ! Je n'ai jamais voulu être le seul leader, j'ai toujours souhaité avoir un co-leader, même chez Saur-Sojasun. Bon, ça ne s'est jamais fait, pour diverses raisons, mais je crois vraiment qu'à deux ou trois, c'est toujours plus facile de gérer une situation. Si quelqu'un tombe malade, comme ça a été le cas pour moi cette année, c'est très compliqué de trouver des solutions de rechanges s'il n'y a qu'un leader. Aucun doute, à deux, on est toujours plus forts.

#### **Avez-vous encore des objectifs pour cette fin de saison ?**

Je vais partir au Tour de Grande-Bretagne ces prochains jours. Je ne connais pas trop la course, mais je pense tout de même qu'il y aura des étapes qui correspondront à mes caractéristiques. Je suis un peu dans l'inconnu par rapport à cette épreuve, mais on verra tout cela en temps voulu. Ici, sur le Tour du Doubs, c'était un vrai objectif vu que je connaissais la course, et maintenant tout ce qui suivra, ce sera du bonus.

#### **Quoiqu'il en soit, vous quittez Saur-Sojasun en bons termes ?**

Oui, vraiment, en excellents termes même ! Il n'y a aucun problème. Pour preuve, je finis bien l'année, je leur offre une victoire. Il n'y a vraiment aucun soucis avec l'équipe ou les dirigeants.

*Propos recueillis par Alexandre MIGNOT*

*Photos : Sirotti / Saur-Sojasun*